

La preuve par le Levothyrox

Chère amie, cher ami,

Si vous doutiez encore de la complaisance de l'actuelle Ministre de la Santé vis-à-vis de l'industrie pharmaceutique, j' imagine que le récent scandale du Levothyrox aura dissipé vos doutes.

Après H1N1, le médiateur, les prothèses PIP, l'affaire Cahuzac, voici donc un nouveau scandale sanitaire.

Le laboratoire Merck est un des plus gros laboratoires du monde. Il est connu notamment pour le scandale du Viox.

Cette affaire retentissante aurait dû le faire couler.

Aux Etats-Unis et au Canada il y eut plus de 30 000 décès causés par le médicament.

L'entreprise fut accusée d'avoir créé de fausses associations de patients : on payait les gens pour qu'ils témoignent en faveur du médicament. On l'accusa d'avoir biaisé ses études...^[1]

Autant d'éléments qui auraient pu justifier de la part des pouvoirs publics une certaine réserve vis-à-vis de ce laboratoire, qui plusieurs décennies plus tard se porte toujours aussi bien...

Mais visiblement, les méthodes utilisées par cette firme ne semblent pas avoir tellement changées...

Que s'est-il passé cette fois ?

Pour des raisons économiques, ce laboratoire a décidé de changer la formule d'un médicament, prescrit pour des troubles thyroïdiens et utilisé par 3 millions de personnes en France^{[2][3]}.

Pour un très grand nombre de patients ce médicament est indispensable au quotidien. C'est une véritable béquille.

Par ailleurs, ainsi que le savent les endocrinologues, les troubles hormonaux ont une incidence majeure sur le quotidien des patients. On ne peut soigner les problèmes de thyroïde qu'en travaillant dans la dentelle.

Le laboratoire savait parfaitement qu'en changeant la formule, il risquait d'y avoir des difficultés. Les autorités de santé le savaient aussi.

Et pourtant...

Du jour au lendemain, l'ancien médicament a été retiré du marché et la nouvelle formule introduite.

Et sans surprise ce qui devait arriver arriva : des milliers de patients ont connu des troubles importants qu'ils ont reportés à leur médecin.

Je ne parviens pas à comprendre que le gouvernement n'ait pas exigé qu'il y eut au moins une période de transition avec les deux formules pour permettre une évolution des traitements, si par ailleurs cette évolution était nécessaire !

Et comment a réagi la ministre ?

Madame Agnès Byzun, médecin de son état (avant d'être ministre), a estimé que la situation était sous contrôle, qu'il y avait quelques effets secondaires mais que les effets « allaient s'estomper avec le temps »^[4]...

Parlait-elle pour elle ?

Car les patients qui ont connu des bouffées de chaleurs épouvantables, des tremblements des fièvres etc., eux, ont cru qu'ils allaient y passer !

Encore aujourd'hui nos autorités de santé n'ont pas pris la mesure du problème et continuent à minimiser les faits.

C'est la raison pour laquelle je vous engage à signer la pétition ci-dessous qui circule actuellement sur Internet.

Elle a déjà réuni plus de 170 000 signatures de patients choqués par la situation.

Ils demandent à la Ministre de faire réintroduire l'ancienne formule au plus vite !

Bien que je ne sois pas à titre personnel concerné par ce problème, j'ai signé cette pétition par solidarité avec ceux que l'on maltraite si facilement.

Je vous recommande d'en faire autant. Vous pouvez [signer la pétition ici](#).

Nous ne pouvons pas permettre aux autorités de santé et à fortiori à la Ministre de **s'habituer à minimiser les souffrances des patients et à passer outre leurs besoins fondamentaux !**

Une maltraitance chronique de la part des autorités !

Cette situation est d'autant plus choquante que de nombreuses personnes (notamment de ma génération) ont développé des troubles thyroïdiens à la suite de la catastrophe de Tchernobyl dont les autorités de l'époque (déjà) avaient minimisé les effets. Le fameux nuage de Tchernobyl n'avait pas passé la frontière nous disait-on en 1986^[5].

Mais de nombreux enfants ayant grandi dans l'Est de la France ont développé des problèmes thyroïdiens exactement à ce moment-là.

Ils auraient pu éviter ou amoindrir ces troubles si les autorités avaient pris la mesure du problème et informer les habitants correctement. Ces derniers auraient pu mieux se prémunir contre le nuage radioactif (en consommant de l'iode par exemple, ou en déménageant...)

La question de la thyroïde naturelle

Cette nouvelle crise sanitaire est l'occasion de rappeler que les autorités françaises n'ont jamais fait preuve de tact et de compétence sur la question des troubles thyroïdiens.

En effet, depuis 2006, la Haute Autorité de Santé a interdit l'usage de la thyroïdine, ou thyroïde naturelle qui est utilisée partout ailleurs dans le monde.

Ce traitement est beaucoup plus adapté que le Levothyrox dans la mesure où il est plus facile à doser et qu'il contient par ailleurs toutes la gamme des hormones nécessaires au bon rééquilibrage de la thyroïde (T4, T3, TR3, T2, T1, T0) alors que le Levothyrox ne contient que de la T4.

En France, l'un des seuls médecins à avoir eu le courage de continuer à soigner ses patients avec de la thyroïde naturelle, est le Dr Didier Panizza.

Il a été poursuivi par l'ordre des médecins et les autorités de santé. Son procès n'en finit pas. Nous en sommes au troisième pourvoi en cassation !

(Retrouvez tout le détail de l'affaire ma lettre sur la [thyroïdine et le Dr Panizza ici](#)).

Mais de nombreuses personnes, à commencer par des juristes et des scientifiques, s'émeuvent de cette situation injuste et insupportable.

Je suis convaincu que nous finirons par obtenir justice pour le Dr Didier Panizza.

Et il faudra aller plus loin, il faudra remettre en cause la décision de la HAS de 2006 et remettre en circulation la thyroïde naturelle en France.

A ce moment-là les citoyens ne seront plus à la merci du monopole d'un seul labo. La thyroïdine est très facile à fabriquer. Elle pourrait être produite en France par de nombreux acteurs.

Cela résoudrait définitivement le problème.

En attendant, n'hésitez pas à [signer la pétition](#) pour le retour de l'ancienne formule de Levothyox ici.

Naturellement vôtre,

Augustin de Livois

PS : N'oubliez pas de vous inscrire au 3^e Congrès International de Santé Naturelle. Il est encore temps. Inscrivez-vous [maintenant](#) pour pouvoir bénéficier gratuitement des vidéos du Congrès (Conférences Plénières & Approfondies). [Inscription ici](#).

Vous aussi, soutenez l'IPSN !

Vous croyez dans les combats de l'IPSN ?

[Vous pouvez l'aider par un don !](#)

Cette newsletter est éditée par l'*Institut pour la Protection de la Santé Naturelle*. Si vous ne la recevez pas déjà, il vous suffit de [vous inscrire ici](#).

Votre adresse ne sera jamais transmise à aucun tiers. Vous pourrez vous désinscrire à tout moment, grâce à un lien se trouvant en début et fin de chaque message.

Sources :

[1] [Despite Warnings, Drug Giant Took Long Path to Vioxx Recall](#)

[2] [Levothyrox : le laboratoire Merck veut rassurer](#)

[3] [Levothyrox \(lévothyroxine\) : changement de formule et de couleur des boîtes - Point d'Information](#)

[4] [C'est quoi cette polémique autour du Lévothyrox ?](#)

[5] [L'énorme mensonge de Tchernobyl](#)

L'Institut pour la Protection de la Santé Naturelle est une association sans but lucratif qui ne reçoit aucune subvention publique. Afin de diffuser cette lettre gratuitement et d'organiser des conférences à un prix accessible à tous, l'Institut pour la Protection de la Santé Naturelle a établi un partenariat avec l'éditeur de santé naturelle indépendant SNI Editions. Nous remercions nos sympathisants et soutiens associatifs de prêter attention aux annonces de notre partenaire, grâce auxquelles nous avons les moyens d'accomplir notre mission pour la santé de toutes et tous.

Institut pour la Protection de la Santé Naturelle
Association loi 1901 sans but lucratif

21 rue de Clichy
75009 PARIS

www.ipsn.eu